
Erratum

Number 166 (1), 2018

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/87918ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (print)

1923-2578 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

(2018). Erratum. *Jeu*, (166), 1–1.

Responsable du dossier Sophie Pouliot
Direction de production Raymond Bertin
Comité de lecture Raymond Bertin + Michelle Chanonat + Sophie Pouliot
Recherche iconographique Raymond Bertin
Correction d'épreuves Françoise Major
Graphisme et mise en pages folio&garetti

Rédacteur en chef Raymond Bertin
Rédaction Mélanie Carpentier + Michelle Chanonat + Sara Dion + Julie-Michèle Morin (stagiaire) + Mélissa Pelletier (stagiaire) + Myriam Stéphanie Perraton-Lambert + Sophie Pouliot + Michel Vais (rédacteur émérite)
Conseil d'administration Sara Dion (présidente) + Raymond Bertin + Michelle Chanonat + Louise Lapointe (Casteliers) + Michel Vais + Sophie Vanier (Banque Nationale)
Coordonnatrice générale Madeleine Philibert
Édimestre Christian Saint-Pierre

Calibration des photos Photosynthèse
Impression Marquis Imprimeur
Édition Cahiers de théâtre Jeu inc.
 4067, boul. Saint-Laurent, bureau 200
 Montréal (Québec) H2W 1Y7
 514-875-2549 / info@revuejeu.org
 www.revuejeu.org

Abonnements (versions papier et numérique)
 SODEP (JEU revue de théâtre)
 C.P. 160, succ. Place d'Armes
 Montréal (Québec) H2Y 3E9
 514-397-8670 / abonnement@sodep.qc.ca
 Paiement à l'ordre de SODEP (JEU revue de théâtre)
Abonnez-vous en ligne : www.sodep.qc.ca
Prix avant taxes au Canada (4 numéros)
Canada :
 42 \$ (ind.), 35 \$ (étud.), 60 \$ (inst.), 41 \$ (num.)
Étranger :
 74 \$ (ind.), 66 \$ (étud.), 92 \$ (inst.), 41 \$ (num.)

Publiée quatre fois par année, en formats papier et numérique, la revue est en vente en librairies et dans les kiosques à journaux.

Consultez les archives numériques de la revue sur Érudit : www.erudit.org



Diffusion au Canada
 Gallimard Liée
 3700A, boul. Saint-Laurent, Montréal (Québec) H2X 2V4
 info@gallimard.qc.ca

Distribution au Canada
 Socadis 1982
 420, rue Stinson, Saint-Laurent (Québec) H4N 3L7
 socinfo@socadis.com

Distribution en France
 Distribution du Nouveau Monde
 30, rue Gay-Lussac, F-75005 Paris
 dnm@librairiequebec.fr

Dépôts légaux
 Bibliothèque et Archives Canada
 Bibliothèque et Archives nationales du Québec
 1^{er} trimestre 2018
 © JEU Revue de théâtre
 ISSN : 0382-0335 (Imprimé) / 1923-2578 (En ligne)
 ISBN : 978-2-924356-21-0 (Imprimé) / 978-2-924356-22-7 (En ligne)
 Tous droits de reproduction et de traduction réservés.

Jeu est une publication trimestrielle subventionnée :



Conseil des arts du Canada / Canada Council for the Arts



Conseil des arts et des lettres du Québec



CONSEIL DES ARTS DE MONTRÉAL

Montréal

Les textes publiés dans JEU sont assumés par les auteurs et n'engagent pas la responsabilité de la rédaction. JEU est membre de la Société de développement des périodiques culturels québécois (SODEP).



SCÈNES LITTÉRAIRES

« On ne peut guère concevoir une nationalité plus dépourvue de tout ce qui peut vivifier et élever un peuple que les descendants des Français dans le Bas-Canada, du fait qu'ils ont conservé leur langue et leurs coutumes particulières. Ils sont un peuple sans histoire et sans littérature. » **I** Ainsi s'exprimait le Conquérant anglais en 1839, sous la plume du drastique lord Durham, à propos des Canadiens français, Québécois avant la lettre. Selon l'administrateur colonial, ce peuple « ignare, apathique et rétrograde », « mal éduqué et stationnaire » méritait d'être assimilé, de disparaître devant la domination et la supériorité britanniques. Il s'en fallut de peu que son vœu ne se réalise. En moins de deux siècles, pour construire notre identité de nation francophone d'Amérique, une littérature a dû naître, grandir, se développer, se diversifier, puis rayonner au-delà de son territoire d'origine, où, moderne ou post-postmoderne, elle ose à présent tous les métissages. Jusqu'à voir l'un de ses enfants adoptifs, Dany Laferrière, siéger à l'Académie française... Aborder l'histoire littéraire du Québec par ce texte anglais nous condamnant au silence apparaît aujourd'hui d'une joyeuse ironie. **I** L'histoire, c'est la littérature. Et vice versa. La littérature, c'est aussi le théâtre, n'en déplaise aux puristes. C'est en substance ce qu'affirmait Yvan Bienvenue, éditeur méritoire de notre dramaturgie, lorsqu'il évoquait l'importance pour l'identité culturelle d'un peuple de voir rayonner son théâtre. « Toutes les grandes cultures se sont d'abord défendues par leur dramaturgie [...]. Shakespeare, c'est l'Angleterre, Molière, c'est la France. Le Québec, des tas d'autres cultures l'ont connu d'abord par le théâtre de Michel Tremblay¹. » **I** Il y a longtemps que la littérature et la scène entretiennent des relations de réciprocité, de complexes échanges dont résultent des événements

magiques et exaltants. Plusieurs écrivains, romanciers ou poètes, offrent leur contribution au théâtre. D'autres, dramaturges à la carrière florissante, sautent la clôture pour aborder les rives du roman. Malgré ce qui les distingue et les sépare, littérature et arts de la scène sont de la même eau, se complètent, se stimulent, s'interrogent, s'inspirent mutuellement. **I** Des créateurs et créatrices de la jeune génération, souvent aux talents multiples, s'expriment en ces pages. Elles et ils balancent entre roman et théâtre, poésie et danse, performance ou arts visuels, et utilisent la matière littéraire et philosophique, qu'elle soit classique ou ultra novatrice : ils la plient, la triturent, l'enrobent ou la dépouillent pour en extraire la substantifique moelle. Un processus, des procédés jamais

« Malgré ce qui les distingue et les sépare, littérature et arts de la scène sont de la même eau, se complètent, se stimulent, s'interrogent, s'inspirent mutuellement. »

simples, mais la démarche d'exploration, la recherche d'expression et le désir de communication prévalent. Ce que, dans notre système marchand de production, on a peut-être de plus en plus tendance à oublier pour n'exiger qu'un résultat bien probant. **I** Si plusieurs livres débordent actuellement sur nos scènes, les œuvres scéniques sont aussi de plus en plus éditées, et rapidement, indépendamment de leur finalité première, qui est d'être jouées et non lues. Même issu

des approches d'écriture dites « de plateau », le théâtre devient littérature à part entière et peut enfin être lu comme tel. **I** En publiant aujourd'hui un dossier Littérature et scènes, qui souligne la richesse des liens entre le livre, le texte et les arts du spectacle vivant, nous souhaitons mettre en lumière ces approches qui amalgament et font se chevaucher les disciplines, atténuent les frontières... Si tant d'artistes du théâtre et de la danse se tournent vers la prose ou la poésie, c'est pour y puiser un souffle, une voix, une vision qui leur permettent de revivifier leur art. Et c'est tant mieux pour nous !

1. Marie-Christine Blais, « Textes dramaturgiques. Le théâtre en papier », *La Presse*, 11 janvier 2015.

Raymond Bertin
 RÉDACTEUR EN CHEF